# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 AOUT 1891. — 64me Année



## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 12 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


## FRANCE ET RUSSIE.

UN ARTICLE DU "JOURNAL DES DÉBATS".

L'accueil fait à notre escadre dans les mers du Nord, et particulièrement à Cronstadt, qui était le but de son expédition, est de nature à flatter notre patriotisme. En Danemark, en Suède, nos marins ont été reçus comme méritaient de l'être les fils d'une nation amie. Le roi de Suède, en particulier, s'est rappelé à cette occasion ses origines françaises, et il a tenu à nos marins un langage dont nous avons, comme eux, été profondément touchés. Les manifestations d'estime et de sympathie nous ont été partout prodiguées, mais, à Cronstadt, elles ont pris un caractère encore plus expressif. Il semble que, sur ce point, la France et la Russie se soient vraiment trouvées en contact, et, après tout ce qui s'est passé depuis plusieurs années, cette rencontre ne pouvait dégager que des sentiments de confiance réciproque et de vive sympathie. C'est ce qui est arrivé, dans des conditions qui auront en France un grand retentissement. Notre hymne national, *la Marseillaise*, a retenti tout le long du rivage et sur le parcours entre Cronstadt et Saint-Pétersbourg. On affecte de dire dans d'autres pays qu'un rapprochement sincère ne peut pas avoir lieu entre la France républicaine et la Russie autocratique; on parle d'une opposition de nature entre les deux pays; on assure que le tzar professe pour notre Constitution politique des sentiments très éloignés de la considération. Il y a certainement quelque puérilité en tout cela. Que peut faire à la Russie la Constitution intérieure de la France? Que nous soyons en république ou en monarchie, que lui importe? Assurément, elle a moins que tout autre à craindre l'effet de l'exemple ou de la contagion. Il y a longtemps d'ailleurs que la France a renoncé à toute propagande au dehors. Elle respecte la liberté des autres, comme les autres respectent la sienne. Elle est en démocratie et en république, ce qui constitue pour une nation une manière d'être naturelle et rationnelle. La Russie est sous un gouvernement autocratique, ce qui est aussi une forme normale et parfaitement logique de gouvernement. Qui sait si le tzar, dans le fond de son âme, ne garde pas son dédain, non pas pour nous, mais pour les Constitutions intermédiaires et bâtardes dont d'autres pays fournissent l'exemple.

Chaque pris dans son air est agréable en soi à la condition qu'il ait un air franchement caractérisé.

Au reste, ce qui rapproche les nations, ce n'est ni la ressemblance de leur organisation sociale, ni la forme identique de leurs gouvernements. L'intérêt d'Etat est le seul lien international: il suffit de jeter les yeux sur les groupements politiques de l'Europe pour s'en convaincre. L'histoire est là d'ailleurs pour en témoigner. Sans doute, la France actuelle paraît, par ses principes, plus éloignée que jamais de la Russie: cependant, depuis 1830, la République est sans comparaison celui de tous nos gouvernements qui a entretenu la meilleure intelligence avec Saint-Pétersbourg. On sait quelles ont été les relations du gouvernement de Juillet avec l'empereur Nicolas. Quant au second empire, sans même parler de la guerre de Crimée, il suffit de rappeler que le résultat final de sa politique a jeté la Russie dans les bras de l'Allemagne, en la condamnant à une intimité dont nous avons cruellement souffert en 1870-1871. Il en a été tout autrement sous la République; à mesure même que ce gouvernement s'est affermi chez nous, nos rapports sont devenus plus étroits avec le grand empire du Nord. Sans doute nous ne l'attribuons pas à la forme de notre gouvernement; mais il faut bien reconnaître qu'elle n'y a rien empêché. Pourquoi? Parce que la Russie dirige sa politique extérieure suivant ses intérêts et non pas suivant ses préjugés.

C'est ce que nous faisons nous-mêmes, et il faudrait que nous fussions aveugles pour agir autrement. Il y a eu de tout temps sympathie d'instinct entre la France et la Russie. Rien ne nous sépare de cette dernière que la distance, et, si l'espace nous éloigne matériellement, il nous rapproche moralement, parce qu'il diminue ou supprime les dangers de conflit. Mais en dehors des sentiments auxquels nous n'avons aucune raison de résister, de quel côté pourrions-nous, en ce moment, tourner nos yeux en Europe, sinon du côté de la Russie? En d'autres circonstances, nous avons pu hésiter, comparer, balancer le pour et le contre; aujourd'hui, nous n'avons pas l'embarras du choix. Ceux même qui s'en montrent le plus dépités nous ont imposé l'obligation de chercher notre point d'appui à Saint-Pétersbourg. Là seulement, nous trouvons un gouvernement qui n'a pas pris d'avance parti contre nous. Il n'y a que la Russie et la France, en Europe, qui ne soient pas plus ou moins embrigadées dans la grande alliance des puissances du Centre. On pouvait croire que l'Angleterre resterait en dehors de cette combinaison où elle n'avait que faire; mais non! elle a jugé à propos de s'entendre avec l'Italie, pour des éventualités inconnues. Elle a compris sans doute que la prolongation injustifiée de sa présence en Egypte empêchait toute entente sérieuse entre la France et elle. Partant de là, elle a faussé toute sa politique. Pour se maintenir dans une position qu'elle devra abandonner un jour ou l'autre, elle a pris des engagements qui ne serviront jamais qu'à la compromettre. En adoptant cette attitude, elle a exercé sur la nôtre une action réflexe dont l'effet était inévitable. Elle a contribué autant, sinon plus que personne, à nous rapprocher de la Russie.

Rapprochement facile, nous avons déjà dit pourquoi, et auquel la nation française tout entière se portait d'un mouvement spontané et vraiment cordial. Nous sommes heureux d'avoir rencontré du côté des Russes la même spontanéité, la même cordialité. Les mains tendues de si loin se rejoignent et s'étreignent. Cette fois du moins l'Europe n'aura pas à s'inquiéter de ce rapprochement, car on n'y peut voir qu'une garantie de paix. La volonté pacifique de la France n'a pas besoin d'être prouvée de nouveau; M. Crispi nous a rendu le service de la mettre en lumière avec un incomparable éclat. Quant à l'empereur Alexandre, son caractère est aussi bien connu aujourd'hui qu'il est apprécié de l'Europe entière. S'il avait eu dans l'humeur quelque entraînement belliqueux, vingt fois il aurait trouvé l'occasion d'y céder; mais sa haute raison et le sentiment religieux qu'il a de ses devoirs et de sa responsabilité l'en ont toujours détourné. Ce sont donc les deux gouvernements les plus pacifiques de l'Europe qui s'abordent et se saluent en ce moment. La paix qu'ils n'ont pas voulu troubler, ils la garantissent par la force dont ils disposent, et qui est certes de nature à inspirer un respect universel. Nous n'avons pas de traité avec la Russie; nous n'en avons pas besoin; mais on sait généralement que nos intérêts sont les mêmes. Cela suffit pour assurer la tranquillité de l'Europe, et aussi pour que les Russes et nous échangions sur les bords de la Néva les témoignages de notre amitié.

## LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 8 août:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Les derniers jours de juillet ont été assez beaux; mais tout le mois a été pluvieux, et l'on a eu à enregistrer plus de 10 pouces d'eau. Lundi et dimanche, il en est tombé 2 pouces 40. Bien que la chaleur n'ait pas atteint le degré normal, les cannes, le maïs, poussent fort bien, mieux que l'on ne devait s'y attendre.

Les estimations de la prochaine récolte ne sont pas trop exagérées, et, tout en ne comptant pas faire autant que l'an dernier, on ne se déclare pas mécontent du résultat probable.

En traversant les champs, on remarque que les nœuds ne sont pas longs, comme l'an dernier, et là où les souches sont épaisses, elles n'ont pas un aussi fort diamètre. Si, cependant, la pousse continue à être rapide, en ce moment, comme pendant les mois d'août et de septembre, et qu'en automne, nous avons beaucoup de soleil avec des nuits très froides, on peut encore compter sur un ample rendement.

Les planteurs ont profité du beau temps de la semaine passée, pour donner ou dernier tour de charrue à leurs cannes.

En général, la canne a une bonne couleur, et les pois sont en bon état.

Sur plusieurs habitations, les maçons et les mécaniciens sont fort occupés à installer les machines et les appareils qui arrivent de la ville. Il en est ainsi, à Honduras, mais là, surtout, ce qui frappe, ce sont les progrès de la canne depuis deux ou trois semaines, grâce aux engrais que l'on y a mis. Il est étonnant que les souches de 2me année poussent plus rapidement que le plant, même quand ce dernier a également été engraissé.

Sur Southdown, la nouvelle bâtisse de la sucrerie se remplit de machines de première force, de première qualité. L'énorme moulin nouveau, à cinq cylindres, pèse 175 tonnes. La machine à vapeur est elle-même puissante, et la capacité du tonnage du moulin, sera évidemment considérable. Il faudra une petite armée de coupeurs puissants de cannes, pour alimenter constamment ces appareils.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Le temps est toujours chaud et pluvieux; il semble menacer les intérêts de nombre de planteurs. Samedi et dimanche derniers, surtout, ont été de mauvais jours, et l'on craignait quelque perturbation dans le ciel. Heureusement, le temps s'est remis. Malheureusement, la canne n'est pas hors de tout danger; le riz lui même pourrait souffrir d'un orage, même modéré.

On ne peut, en traversant ces campagnes, s'empêcher d'admirer les magnifiques champs de Chatsworth. Il y a là 468 acres de cannes, dont 300 sont destinés au moulin. Il y a, pourtant, certains endroits, où la récolte est défectueuse; mais, en général, ce sont les plus belles cannes de paroisse Ste-Marie, et il y en a 80 pour cent de l'habitation dans cet état. En moyenne, Chatsworth donnera les meilleurs résultats de la paroisse. 160 acres de riz donneront, au bas mot, 1,600 sacs.

Dans le Détour des Irlandais, Oak Lawn donnera la meilleure de toutes les récoltes.

Sur Camperdown, il y a une nouvelle sucrerie presque achevée.

Les fondations de deux nouveaux moulins, avec brûleur de bagasse, sont achevés à Central Park.

Sur Adeline, les choses prennent une magnifique tournure. La bâtisse principale, avec ses cinq étages, a un magnifique aspect. Les deux moulins ont 34 pouces de diamètre, avec 6 pieds 6 pouces de face et 9 pieds de longueur. On a déjà installé les dix centrifuges, les deux vacuum pans, le double effet et les huit clarificateurs, d'une capacité de 1,800 gallons. Il y a aussi 12 superbes bouilloires divisées en quatre batteries, de 3 bouilloires chacune. L'embranchement du chemin de fer Morgan se compose de quatre voies, deux conduisant au hangar aux cannes, deux à l'entrepôt.

MM. Oxnard et Sprague ont fait des contrats pour l'achat de plus de 30,000 tonnes de cannes, sur le pied de 17 tonnes à l'acre. Il y a, sur Adeline, 750 acres de cannes.

Le juri de police a, sur la pétition d'un grand nombre d'habitants, annulé l'ordonnance qui interdisait de jeter dans le bayou Têche, les déchets des sucreries, pendant la roulaison.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Temps nuageux, étouffant; pluies locales quotidiennes, accompagnées de tonnerre.

Les planteurs, amis du progrès, qui ont besoin d'un transport économique pour leur combustible, vont laisser leurs animaux de trait se reposer de leurs fatigues, puis ils commenceront le travail le plus nécessaire de tous—le labour d'automne.

Ceux qui fabriquent le sucre, au bois, sont obligés, maintenant, d'épuiser leurs attelages dans le transport du bois, qu'ils vont chercher au milieu de marécages malsains; ils se privent du labour d'automne, qui est pourtant une des conditions de succès dans l'agriculture. Puis ils laissent, en décembre, errer, par voie et par chemin, des animaux qui sont épuisés et désormais incapables de service. C'est une habitude qu'il faut se hâter de détruire.

Quand on a quitté la Jonction, qu'on longe le bayou Fuselier et que l'on a traversé la prairie Defemme et la prairie Bass, on se trouve au milieu de sites splendides qu'habitent, pour le moment, de petits fermiers cotonniers, et l'on arrive à Grand Coteau. On y voit une petite ferme sucrière, sur les terrains du collège St-Charles. La canne y vient merveilleusement, mais la culture n'en est pas encouragée. M. Chas Steen a essayé cette culture, près de Grand Coteau, il y a longtemps, mais il avait une telle horreur du libre échange, appliqué à l'industrie sucrière, que quand vint l'administration du gén. Jackson, il y a 70 ans, il donna ses cannes à manger à ses animaux. "A quoi bon, disait-il, Jackson va abolir le tarif."

Entre St-Martinville et Pont Breaux, il y a la fameuse usine centrale du col. J. B. Levert. Cette usine relève ce coin de notre territoire.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU:

Jamais, depuis que l'on a fait, dans Calcasieu, le premier sac de riz, la récolte n'a paru meilleure que maintenant.

Un fermier me disait récemment: "nous croyions tout notre riz perdu, et nous en ferons deux bons tiers de récolte." Les champs qui étaient les plus clairsemés rendront d'une façon surprenante, s'ils sont suffisamment irrigués.

A notre Foire de Jennings, qui a eu lieu le 21, 22 et 23 juillet; il y a eu une superbe exhibition d'instruments agricoles, surtout de moissonneuse Deering. Ce genre de machines pèse maintenant 350 livres de moins que l'an dernier. On en a déjà vendu 175 dans l'Etat, et l'on vient encore d'en recevoir un fort chargement à Jennings.

On a aussi remarqué, à cette Foire, les moissonneuses de riz McCormick.

On n'a pas exposé beaucoup de riz à la Foire, mais il était excellent. Il y avait aussi des échantillons de cannes à sucre qui avaient 8 pieds de haut.

L'exposition de fruits était fort belle, mais ce qui faisait l'objet de toutes les conversations, c'était la récolte de riz. Parmi ceux qui ont pris la parole sur ce sujet, il faut citer M. Silcott, qui est un de nos grands planteurs de riz. Il en a 700 acres, près d'Edgerly. Dans ces 700 acres, il y en a où la plante vient à la hauteur de l'épaule, mais où le riz n'épie pas encore. Le reste est aussi fort beau, mais n'est pas plus avancé. Quel énergique fermier que ce M. Silcott! Il y a à souhaiter que la paroisse possède bon nombre de fermiers semblables.

Peu de fermiers se plaignent de n'avoir pas assez d'eau pour leur riz. Nous avons la ferme confiance que la récolte sera extrêmement abondante et que la paroisse Calcasieu va se faire une position tout à fait à part, comme productrice de riz.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE.

Sous l'influence de véritables soirées et nuits d'été, de pluies et de soleils d'été, la canne et le riz ont poussé merveilleusement, cette semaine. En général, la canne n'est pas aussi prolifique que l'an dernier, mais il y en a qui lui sont supérieures, surtout les souches. On pouvait craindre que le plant ne fût sérieusement atteint par la sécheresse; il n'en a rien été, il est plein de vitalité.

Le riz, spécialement, est un objet de surprise bien agréable pour tous. La baisse du fleuve, la longue sécheresse, la rareté des pompes d'irrigation, autant de raisons qui devaient faire prévoir une mauvaise récolte. Heureusement, les pluies sont arrivées au moment opportun. Nous sommes à la veille de la moisson; tout indique une prochaine maturité.

Il n'est pas jusqu'au maïs, que l'on croyait complètement perdu, qui n'ait ressuscité, en quelque sorte, sous l'influence des pluies de juin. Il donnera un assez bon rendement. Dans deux semaines, l'activité va régner parmi nous, nous serons en pleine moisson, et l'on commencera immédiatement le labour d'automne.

Les eaux de la crevasse Ames couvrent encore les arrière-champs de l'habitation Concession, propriété de M. Anderton. Tous, ici, prennent part au malheur qui frappe cet intelligent et habile planteur, qui perd 2,000,000 de livres de sucre. Il mérite d'autant moins ce sort, qu'il avait tout fait pour l'éviter, et qu'il avait construit, à grands frais, une nouvelle levée à l'aide de machines à drainer. Un peu plus loin, les champs vides de Oak Point, Cedar Grove, Sarah et Live Oak Grove sont une preuve des ravages qu'ont faits les crevasses Ames et Davis.


La Salsepareille d'Ayer, n'a jamais, jusqu'ici, égalé le nombre des cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

*IF YOUR BACK ACHES,* Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.* It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Une jolie résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois. Confort, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. J. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.


## L'affaire Job.—Le crime de Thiverval.

Le 27 juillet, ont commencé, devant le jury de Seine-et-Oise, France, les débats de l'affaire Job qui ont duré deux jours.

La veuve Dagomet, la victime, âgée de cinquante-huit ans, vivait seule avec sa petite fille, Juliette Maniquet, âgée de onze ans, dans une maison qui lui appartenait, route d'Avron, commune de Thiverval. Les parents de Juliette habitent le hameau de Saint Germain-la-Grange, qui n'est distant de Thiverval que de trois kilomètres; cette enfant allait ordinairement les voir le samedi de chaque semaine et passait la nuit chez eux.

Le samedi 21 février 1891, elle resta, par exception, chez sa grand'mère. Vers neuf heures du soir, celle-ci, après avoir fermé la porte de sa maison, monta avec elle dans la chambre qu'elles occupaient ensemble au premier étage. Elles étaient à peine couchées que Juliette était brusquement réveillée. La fenêtre venait de s'ouvrir: un homme dont elle ne put distinguer les traits avait sauté dans la chambre et s'était précipité sur sa grand'mère pour la frapper à coups redoublés. Juliette, se traînant au pied du lit, frappa l'agresseur à la joue. Celui-ci, abandonnant un instant sa victime, se tourna vers l'enfant et lui jeta un oreiller sur la tête.

Paralysée par la peur, n'osant pousser un cri, la pauvre petite ne bougea plus et demeura la tête tournée du côté du mur.

Elle entendit la lutte recommencer, puis cesser bientôt par la chute de sa grand'mère, qui demeura sur le plancher, poussant des gémissements. L'assassin alluma une lumière, fouilla une armoire, sortit de la chambre, visita les deux autres au même étage, descendit au rez-de-chaussée dans la cuisine, remonta dans la chambre, frappa de nouveau sa victime, qui continuait de gémir, et disparut.

L'enfant avait entendu minuit sonner à l'horloge de la commune et à celle de la cuisine quand la lutte s'était engagée. Après le départ du malfaiteur, elle perdit le sentiment de ce qui pouvait se passer autour d'elle. Vers cinq heures seulement, elle put se lever et entendant sa grand'mère l'appeler d'une voix étouffée; mais, à la vue de celle-ci, étendue sur le palier de l'escalier et couverte de sang, elle eut peur et rentra dans la chambre pour s'y enfermer. Une heure après, voyant de la fenêtre un sieur Aubin qui passait sur la route, elle l'appela à son secours.

Accompagné des sieurs Métayer et Mutz, M. Aubin appliqua sur le mur une échelle qui se trouvait sous le hangar et pénétra dans la chambre. Des traces de sang se voyaient partout: le lit, les draps, le parquet, le palier, toutes les marches de l'escalier au bas duquel gisait, la tête en bas, le cadavre de la veuve Dagomet, tout en était couvert.

La victime avait été frappée de huit coups à la tête et avait le cou enserré par une cordelette très résistante, ce qui avait déterminé l'asphyxie à laquelle elle avait succombé. Il fut aussitôt constaté que le vol avait été le mobile du crime. Le malfaiteur n'avait pu cependant découvrir au milieu du linge sale, où elle l'avait dissimulée, une boîte en ferblanc dans laquelle la veuve Dagomet cachait ses valeurs. Il était évident que l'auteur du crime connaissait parfaitement la demeure et les habitudes de la veuve.

Les soupçons se portèrent sur le nommé Job, jeune homme de vingt-deux ans, qui avait travaillé, pendant l'hiver, dans une grange en face de la maison de la veuve Dagomet, et qui avait quitté Thiverval huit jours auparavant. Une fille Antrès, son ancienne maîtresse, voisine de la victime, fit connaître que Job logeait à Paris, rue Saint-Placide, dans un hôtel où il avait pris le faux nom de Samuel. On l'arrêta aussitôt. Ses vêtements portaient des taches de sang; des égratignures récentes marquaient son poignet gauche et l'annulaire de sa main droite. Enfin, il ne pouvait indiquer l'emploi de son temps pendant la nuit du 21 au 22 février, et son logeur déclara qu'il n'était, dans la nuit du crime, rentré à l'hôtel que vers cinq heures du matin.

Job, qui avait d'abord nié, perdit son assurance quand un sieur Ternier fit connaître que, le 24 février, l'accusé, qui n'avait pas de montre à son départ de Thiverval, l'avait chargé d'engager au Mont-de-Piété une montre en argent, et que, le lendemain, il l'avait prié de vendre la reconnaissance, et lui avait remis un revolver chargé.

Vaincu par l'évidence, Job se décidait alors à faire des aveux complets.

Devant le jury, il se défend d'une façon puérile, en soutenant qu'il n'avait pas l'intention de tuer sa victime.

M. le procureur de la république Chrétien soutient l'accusation.

Les dépositions des témoins n'ajoutent pas grand chose aux détails déjà connus.

Le plus curieux de ces témoignages est celui du nommé Monteau, condamné récemment à trois mois de prison pour vol et à qui Job a proposé, quelques jours avant le crime, d'assassiner en commun la veuve Dagomet. Après réflexion, Monteau s'y était refusé. Ce sont ses révélations qui ont amené l'accusé dans la voie des aveux.

M. Métayer, cousin de l'accusé, raconte comment il a pénétré dans la chambre de la victime sur les appels de la petite Juliette et dans quel état il a trouvé le cadavre.

Mme Maingnet, fille de la victime et petite-cousine de l'accusé, raconte comment elle trouva sa mère, la tête en bas et les pieds en l'air.

Mme Maingnet pleure en faisant sa déposition.

Sur une interpellation du président, Job, avec le calme dont il ne s'est pas départi un seul instant, persiste à dire qu'il voulait voler et non assassiner.

Le docteur Vot, médecin légiste, qui a fait l'autopsie du cadavre de la victime, déclare que la mort a été causée par l'asphyxie lente et provoquée par la cordelette. Il pense que la lutte entre l'assassin et la victime a dû être très vive.

A l'appel de Mlle Antrès, maîtresse de l'accusé, une légère rumeur s'élève dans la salle. Cette fille est âgée de vingt-deux ans. C'est elle qui a mis la justice sur la trace de Job, caché à Paris sous le nom de Samuel.

Elle déclare qu'elle a été sa maîtresse, parce que celui-ci lui avait promis le mariage. Elle était devenue enceinte de ses œuvres. Il avait ensuite refusé de l'épouser.

—Heureusement pour vous, lui dit le président (On rit.)

Job nie avoir été l'amant de cette fille. "Elle doit le prouver", dit-il.

Après la déposition des témoins, Job déclare qu'il n'avait nullement le projet d'assassiner sa maîtresse, la fille Antrès, dans le but de donner le change avant son crime commis à Thiverval.

M. Chrétien, procureur de la République, prononce le réquisitoire.

Me Petit présente la défense. Il demande au jury d'écarter la préméditation et d'examiner seulement la question subsidiaire de coups et blessures.

L'avocat réclame enfin l'indulgence du jury en faisant remarquer que Job n'a pas tué la petite Henriette, qui était pourtant un témoin accablant pour l'avenir.

Après cinq minutes de délibération, le jury rapporte un verdict affirmatif avec admission de circonstances atténuantes.

Job est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

L'AMOUR INGÉNIEUX.—Une anecdote sur le grand père de M. Labouchère, le député anglais qui, récemment, à la Chambre des communes, a témoigné beaucoup de sympathie envers la France.

M. Labouchère était commis dans l'importante maison Baring brothers, à Londres. Un jour, un des chefs de la maison l'envoie à Amsterdam, auprès de la maison Hope et Cie, pour régler une affaire.

Là, il fait la connaissance de la fille de M. Hope et il en devint très épris. Il réussit même à faire partager ses sentiments à la jeune fille; si bien que, fort de ce consentement de celle-ci, il la demanda en mariage.

—Comment! s'écrie M. Hope, stupéfait d'une telle présomption; vous, un simple commis, vous demandez ma fille en mariage?

—Mais si j'étais l'associé de la maison Baring, me l'accorderiez-vous?

—Cela, c'est autre chose.

Là dessus, M. Labouchère rentre à Londres et, après avoir rendu compte de sa mission, il demande à M. Baring de le prendre comme associé.

—Voyons, réplique en souriant et d'un ton moqueur M. Baring, vous ne pensez pas à ce que vous dites?

—Pourtant, objecte le jeune ambitieux, si j'étais le gendre de M. Hope?

—Ah! ce serait une autre affaire!

—Et c'est ainsi que M. Labouchère devint l'associé de la maison Baring brothers et le mari de Mlle Hope.

SAINT-SIÈGE.—Le cardinal Rampolla a envoyé des instructions au congrès de Malines et aux comités organisateurs des prochains congrès catholiques, afin qu'on y renouvelle, très explicitement, les revendications en faveur de la souveraineté pontificale et l'application pratique des enseignements de la dernière encyclique sur la question sociale.

On écrit, de Rome, le 23 juillet:

"Le Saint Père se porte très bien. Il fait tous les jours de longues promenades dans les jardins du Vatican. Malgré les fortes chaleurs, Sa Sainteté reçoit toujours, pendant quatre heures au moins tous les matins, et les audiences ordinaires, qui à cette époque avaient été suspendues, l'année passée, se prolongent encore, sans fatigue de Léon XIII.

UNE TOUR EIFFEL A LONDRES.—Le projet de M. Watkin tendant à construire à Londres une tour "Eiffel" vient de prendre un caractère positif. On a acheté un terrain de 280 acres, formé une Société, approuvé un projet, construit une station sur la ligne du chemin de fer voisine et commencé les fondations.

La tour sera située dans le Wembley-Park et sera construite sur la plus haute colline. Elle sera supportée par quatre grands massifs de maçonnerie. Le sommet de la tour sera à une hauteur de 1,150 pieds au-dessus du sol, soit 250 pieds de plus que la tour Eiffel.

SUISSE.—La Compagnie du Jura Simplon a terminé les plans du percement du tunnel du Simplon. Ce tunnel, à voie unique, d'une longueur de 21 kilomètres, pourra être achevé dans un délai de cinq ans. Le Conseil fédéral a l'intention d'ouvrir, immédiatement, des négociations définitives avec le gouvernement italien, en vue de la conclusion d'un traité pour la jonction.


Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.


Sociedad Union Espanola de B. M.—Nueva Orleans, agosto 11 1891—Funeral—Habiendo fallecido nuestro consocio DON JOSÉ MARI PLANELLO, natural de Palma (Islas Baleares), de 40 años de edad, se invita a los socios para mañana MIERCOLES, 12 del corriente a las 3 1/2 de la tarde, en la acera de la calle Dumaine y San Claudio para acompañar sus restos al cementerio.
Por orden de Dn JOSÉ VENTA, Presidente.
J. C. FERNANDEZ, Secretario. 12 août—1f


## Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

### La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallucher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

### Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.


## INSTITUTIONS.

### UNIVERSITÉ TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole impériale, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes. Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles, Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb, commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 19 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Salle Tulane.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président.
2 août—2m

### COLLÈGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,

situé à College Point, sur les rives du Mississipi, à 59 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

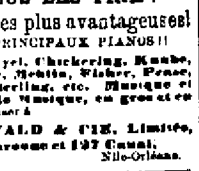
La session commence le 8 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Couvent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
28 juil—6m 8 oct


### $250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

### LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

### PIANOS ET ORGUES

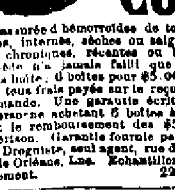



### LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses! TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!! Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Mathis, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an

Wm. Bogel, Prés. Thos. Pickles, V.-Prés. W. W. Birchfield Sec.
RUE DU CANAL, 111,
### BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartletts.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞



### JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Pilules contre-stimulantes de
### RASORI.
Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

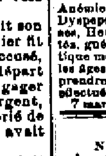
Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—


### AVIS.

Le docteur BORDE devant s'absenter pendant un mois prévient ses clients qu'il sera remplacé par le Dr Bayon. 6 août—1 semFF


TO-KALONI TO-KALONI! Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, Seul agent, 129 rue Royale, coin Toulouse. 6 juil—6m



### VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie. Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID, 57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines. Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1 an


AVIS AU PUBLIC. NOUVELLE-ORLEANS, 11 août 1891. A partir de cette date nous sommes en mesure de fournir à toutes nos pratiques et actionnaires du POP à 40c par boîte, et de l'EAU DE SELTZ à 40c par douzaine jusqu'à nouvel ordre. THE CONSUMERS'S AND M. W. MFG. CO., Limited. par JOHN S. ANDERSON, Président.
12 juil—1f

Avis. Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Rampart, son Punaisicide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 août—


### LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.


Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julia et Fulton.
EMILE KUNTZ, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
31 juil—1m—2f par sem


## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

## ACHETEZ VOTRE
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux, etc.

## LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE
13oct1890—1an—DMsf

## TOUJOURS A LA TÊTE.
### New Orleans Brewing Association.
STOCK DE LAGER.
Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.
NOS MARQUES SPÉCIALES SONT:

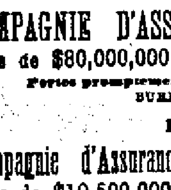
| | |
|---|---|
| Lafayette Brewery | "VIENNA" |
| Pelican Brewery | "VIENNA" |
| Southern Brewery | "KAISER" |
| Southern Brewery | "WALDSCHLOESSCHEN" |
| Crescent City Brewery | "KAISER" |
| Louisiana Brewery | "PILSENER" |
| Weckerling Brewery | "PILSENER" |

PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.
Capacité de nos Brasseries, Un Demi-Million de Barils par an.
1er août—1m

## L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
## LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu


COMPAGNIE D'ASSURANCE
### LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 oct 90—1an


DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
## FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—6—1an


ETABLIE EN 1782.
### COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
### Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan 91—1 an


## L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des
Citernes nettoyées
—Par la—
SEDIMENT MachineCo.
35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.

## Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

### New Orleans Brewing Association.
Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président; Ernest Pragst, Secrétaire.
BUREAUX:
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
21 août—1 an —dim


### Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise, ...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TESTUT


## DENTISTES.

### C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

### G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
15 août—

## BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—


Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.
Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.
JAMES PREVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

### LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,
Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
26 oct—


## C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
### Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven


### AMUSEMENTS.

## WEST END.

Great Southern Military Band de Quarante Célèbres Artistes
—Sous la conduite du—
PROF. GEO. A. PAOLETTI,
Un Louisianais né à la Nouvelle-Orléans, commencera un engagement de trois semaines le 3 août. Le Prof. Paoletti vient d'arriver d'une grande tournée dans l'Est et dans le Nord-Ouest, où il a eu un succès sans précédent.
Le PROF. PAOLETTI a été précédemment un élève du chef du CONSERVATOIRE DE PARIS, mais un soliste sur le cornet connu dans le monde entier.
Sa bande est composée principalement de musiciens d'ici de talent. Le trait marquant de ce corps de musiciens est l'engagement du Prof. Jose Gonzales, le célèbre cornettiste solo ou bien de la Bande du P. S. Gilmore renommée à Coney Island. Il vient avec le consentement du grand chef d'orchestre P. S. Gilmore.
2 août—

### ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1890:

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $128,932 11 | |
| Primes de rivières | 2,660 55 | $131,592 66 |
| Primes acquises (réservées de 1889) | | 37,452 87 |
| Total des primes | | $169,045 53 |
| A ajouter—Intérêts, loyers et sauvetage | | $25,478 45 |
| Revenus | | $194,523 98 |
| A déduire— | | |
| Pertes de 1889, payées en 1890 | $6,512 85 | |
| Pertes de 1890, payées | 66,746 97 | |
| Pertes payées | $73,259 82 | |
| Pertes ajustées et dues | $6,890 43 | |
| Pertes non ajustées, total admis | 2,000 00 | $8,890 43 |
| Pertes totales | $82,150 25 | |
| Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock | 59,611 40 | |
| | $141,761 65 | |
| Réclamations repoussées, pendantes en cour | 385 26 | $147,126 [illegible] |
| Bénéfice | | 47,397 07 |
| A déduire—Réassurances réservées pour 1890 | | 42,661 28 |
| Bénéfice net | | $4,735 79 |

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché:

| | |
|---|---|
| Argent dans les banques | $52,192 69 |
| Primes en cours de collection | 20,097 30 |
| Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission | 176 61 |
| 1 bon du Washington Artillery | 400 00 |
| 55 bons consolidés de la ville (Crossman extended) | 57,475 00 |
| 13 bons de la ville (Waterman extended) | 13,520 00 |
| 4 bons-certificats consolidés de la ville | 4,040 00 |
| 8 bons-certificats ordinaires de la ville | 8,080 00 |
| 16 bons de chemin de fer de la ville (extended) | 16,640 00 |
| 1 bon St. Bernard Steam Fire Company | 100 00 |
| 19 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane | 17,337 50 |
| 685 bons à prime de $20 chacun | 21,303 50 |
| 200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie | 20,000 00 |
| 1 action du New Orleans Cotton Exchange | 165 00 |
| 100 actions de la New Orleans Gaslight Company | 10,300 00 |
| Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville | 28,933 74 |
| Prêts sur demande, garantis par titres valables | 50,440 00 |
| Billet à recevoir en règlement de primes | 1,620 43 |
| Propriété foncière No 3 rue Carondelet | 40,000 00 |
| Propriété foncière rue du Canal | 3,500 00 |
| Propriété foncière, Pensacola, Etat de la Floride | 1 00 |
| Meubles de bureau, installations et coffre-forts | 1,000 00 |
| Warrants d'Etat | 58 10 |
| Loyers entre les mains d'agents | 405 00 |
| Dépôt à la N. O. Gas Light Company | 5 00 |
| | $347,790 [illegible] |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Fonds capital | $265,000 00 | |
| Primes non acquises (plan de New York) | 53,326 39 | |
| Dividendes non réclamés | 258 75 | |
| Du pour réassurances | 595 45 | |
| Pertes ajustées et dues | 6,890 43 | |
| Pertes non ajustées, total admis | 2,000 00 | |
| Réclamations repoussées et en cour | 385 26 | $333,436 48 |
| Surplus | | $14,354 39 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 10e jour de janvier, 1891.
JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.
Signé: M. ABASCAL, H. LAROUSSINI, GUSTAVE PITOT.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 8e jour de janvier, il a été
Résolu de payer sur demande un dividende de trois pour cent (3 p. ct.) sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.
Signé: JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.

DIRECTEURS.
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, H. Gally, E. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Laroussini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.
13 jan—


## Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mal dies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 283 rue du Canal. Près le Dépôt du Fort Espagnol.
15 déc—1 an

### Magasin du Bon Marché
## F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
### 133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1an


DATE DE FONDATION, 1805

## COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
## NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYÈS, Président, EDW. J. BOBET, Vice Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, H. Gally, E. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Laroussini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.
24 fév '91—1 an


MUNN & CO PATENTS 1845 NEW YORK

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.


## Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps, dans une réunion tenue dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le 1ier jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports infectés, ou suspects, intertropicaux et des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans être détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour garantir ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection, et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements enforcés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.
FRANCIS T. NICHOLLS.
Pour le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

## Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés à la quarantaine de pomper l'eau de la cale et à nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et leur faire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

13 avril—